

Aujourd'hui nous sommes envoyés pour l'annonce de la Bonne Nouvelle, à préciser selon ce que nous sommes et ce que Dieu attend de nous personnellement et collectivement. N'ayons pas peur : il est avec nous, le Seigneur qui nous envoie. Mais il nous reste à déterminer ce que chacun est chargé d'annoncer, au sein de la communauté dans son ensemble.

Le prophète Isaïe, le plus cité tout au long de l'année, nous tourne vers un avenir dont nous ne dessinons pas bien les contours. *L'Esprit du Seigneur est sur moi...* Qui parle, ou de qui parle-t-il ? Qui est consacré par l'onction ? Tout baptisé qui a donc reçu l'onction de l'Esprit Saint par le St Chrême ! *Il m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.* Vaste programme ; par quoi commencer ? C'est la communauté entière qui doit prendre tout cela en charge ; pas chacun individuellement !, mais que chacun aie tout cela dans l'esprit chaque fois qu'il prend une initiative. Dieu nous demande de décider ce qui nous semble bon, en commençant par donner la priorité à ceux qui ont le plus besoin de réconfort réel et efficace, pas seulement, si possible, dans les tendres paroles qui nous dédouaneraient facilement, mais bien concrètement. Et quelle est cette Bonne Nouvelle, sinon pour nous aujourd'hui l'Évangile tout entier : Jésus mort et ressuscité ! Les paroles d'Isaïe ne concernent pas un passé perdu, mais elles courent en tous les siècles !

St Paul, toujours enthousiasmé par sa vie en Jésus-Christ, soutient un tel souffle de vie : *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose. Il est fidèle, Celui qui vous appelle.* Il sera toujours à nos côtés, nous enverra toujours l'Esprit même de Dieu, pour nous éclairer et nous donner la force nécessaire à notre témoignage. Voyons comme l'Église cherche à toujours mieux témoigner : tout synode, tel celui en cours jusqu'à l'automne 2024, en est la démonstration la plus claire, mais aussi toute réunion de chrétiens qui cherchent à bien mener leur mission auprès d'une paroisse, des malades, des enfants au catéchisme, de la communication à tout vent dans la presse écrite ou numérique des réseaux sociaux ; tous ne cherchent pas forcément l'originalité et l'innovation, mais tous veulent répondre vraiment à l'attente du Seigneur qui vient sans nous contraindre. *Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers*, la paix du cœur en chacun et dans toute communauté missionnaire, autant que la paix des armes entre nations.

Jean le baptiste parle, dit-il, *dans le désert*. Quel est donc ce désert sinon ce lieu loin de nos préoccupations matérialistes, tel notre confort, le bon repas ou les cadeaux que nous avons commandés pour Noël, au lieu, par exemple, de prendre des temps de silence pour lui donner la priorité au moins



quelques instants dans la prière quotidienne. Les auditeurs de Jean, au milieu de leurs certitudes et de leurs habitudes, cherchent à renforcer leur vie en Dieu. Jean baptise dans l'eau, signe extérieur de pureté, mais il voudrait aller plus loin, annonçant le Messie, Jésus, dont cet Évangile d'aujourd'hui ne dit pourtant rien de précis, ou plutôt renvoyant à l'avenir dont forcément nous ne connaissons pas les détails : *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas... ; je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale.*

Ce Jésus dont nous devons parler, *à temps et à contretemps*, écrira St Paul, nous le savons, c'est Jésus, Dieu et Fils de Dieu, Parole du Père, humble parmi les humbles, au point que les hommes auront du mal à le reconnaître : combien d'hommes sur terre le tiennent encore dans leur ignorance, et comment les greffer sur la vérité par notre témoignage ? Cela peut-il nous laisser tout à fait tranquilles ? Celui que nous devons annoncer, c'est l'Au-delà de tout, celui dont le mystère est un océan, une réalité que nous découvrons de plus en plus et de mieux en mieux. Il vient ; il vient dans nos cœurs et nos esprits pour que nous vivions comme il faut, et nous serons sauvés !

Que Noël soit pour nous l'occasion d'élargir notre horizon, et nos désirs de dire par nos paroles et par nos actes, combien le Seigneur est bon, source de vie et d'amour véritable, le seul en mesure de nous apporter la paix tant désirée des cœurs, et loin des armes de guerre. Ah ! Si tous les hommes acceptaient de mettre en pratique ce que contiennent les Évangiles, la paix ne manquerait pas d'arriver !